

renthèses, près du quart de ses revenus, conclure des accords sur le sujet de l'assurance médicale, de l'assurance-hospitalisation et de l'éducation post-scolaire, trois domaines où le gouvernement fédéral paie à peu près 50 pour cent des frais des provinces

“Bien sûr que, dans tous ces domaines, les discussions Québec-Ottawa seront ardues, mais elles l'ont toujours été et elles le seront toujours tant qu'on vivra dans un système fédéraliste, non seulement avec le Québec mais avec toutes les autres provinces.

“Les gouvernements provinciaux trouvent invariablement et naturellement plus facile de demander de l'argent du fédéral plutôt qu'à leurs propres contribuables. Il y aura aussi le problème de la Constitution. Cela soulève non seulement la question importante du rapatriement, mais aussi, la question du partage des pouvoirs entre Ottawa et Québec, entre Ottawa et toutes les autres provinces. A ce sujet, je rappelle aussi que notre gouvernement a conduit des négociations en 1968, en 69, en 70, au cours desquelles nous avons préconisé un partage plus souple et plus fonctionnel des juridictions.

“Nous reprendrons volontiers ce dialogue interrompu à la demande des provinces qui ont suggéré à ce moment-là, et j'étais d'accord, qu'on procède plutôt à la discussion du rapatriement et de la formule d'amendement. Je veux faire cependant, une mise en garde: c'est une grave illusion de croire que ceux qui veulent détruire notre pays abandonneront leur objectif simplement parce que les gouvernements provinciaux auront accru leurs pouvoirs dans un certain nombre de domaines: qu'il s'agisse d'immigration, de communication; qu'il s'agisse de fiscalité, de culture, de quoi que ce soit.

“La question qui se pose aux Canadiens est beaucoup plus profonde et l'enjeu beaucoup plus considérable. La question est la suivante: les francophones du Québec peuvent-ils considérer le Canada comme leur pays, ou doivent-ils se sentir chez eux seulement au Québec? Or, vous savez bien qu'un nouveau partage des pouvoirs entre Ottawa et les provinces ne fera jamais qu'un francophone se sente aussi à l'aise à Toronto ou à Vancouver, qu'il se sent à l'aise au Québec.

“Les Québécois sont fiers. Ils veulent s'épanouir, libres et indépendants. La seule question qui importe

ce n'est pas le partage des pouvoirs. La seule question qui importe, c'est la suivante: qui, du Canada ou du Québec, peut le mieux assurer l'épanouissement des Québécois dans la liberté et dans l'indépendance. Or, cette question brutale, il faut que les Canadiens y répondent dès maintenant. Non seulement par des mots, mais par des gestes, par des attitudes, à l'égard des langues, notamment.

“La victoire du Parti québécois ne permet plus de repousser le problème d'une génération sur le dos des écoliers d'aujourd'hui, et dans ce sens la crise est présente, le défi immédiat. Le Canada ne peut pas survivre par la force.

“Ce pays ne restera unique que si l'ensemble des citoyens veulent vivre ensemble dans une même société civilisée. L'histoire a créé ce pays de la rencontre de deux réalités: l'anglaise et la française. Ces réalités se sont ensuite enrichies par l'apport de beaucoup d'autres réalités. Cette rencontre, parfois difficile à accepter et dure à vivre, est devenue l'étoffe même de notre nation, la source de notre originalité et la fondation même de notre identité comme peuple.

“Ce peuple, ce pays, existent parce que nos ancêtres l'ont voulu. Le temps, les circonstances et la pure volonté nous ont cimentés ensemble dans un projet national unique qui, contre toute probabilité et toute expérience, donne au monde une leçon de fraternité. Ce projet extraordinaire est si avancé sur le chemin de la liberté, de la justice sociale et de la prospérité, que de l'abandonner maintenant, serait un péché contre l'esprit et contre l'humanité.

“Je connais M. René Lévesque depuis 20 ans, je connais personnellement plusieurs de ses collègues. Je respecte leur intelligence et leur sincérité. Nous croyons de part et d'autre à la démocratie, nous voulons la liberté et l'égalité pour les citoyens de ce pays.

“Mon désaccord avec M. Lévesque, depuis 10 ans, vient de ma conviction qu'il y a place au Canada pour tous les Canadiens. Alors que lui, probablement à regret, et peut-être même avec mélancolie, est convaincu du contraire. Il a donc regroupé autour de lui, avec une force remarquable, des frères de sang. Ils parlent au Canada, ils parlent au reste du Canada, comme on parle à de bons voisins.

“Moi je crois qu'on peut être, à la fois, bon Québécois et Canadien. Et je lutterai jusqu'au bout contre ceux qui voudraient m'empêcher d'être l'un et l'autre.

“Je parle aujourd'hui à tous les Canadiens comme je le fais depuis que j'occupe ce poste. Je vous parle comme à des concitoyens. Je vous parle d'une fraternité beaucoup plus large que celle du sang. Une fraternité humaine, fondée sur l'espérance et sur la charité au sens biblique.

“Car, si la nation canadienne doit survivre ce ne saurait être que dans le respect et l'amour des uns pour les autres.

“Chacun d'entre vous, chacun d'entre nous, doit y travailler de toutes ses forces, dans la réalité de chaque jour.

“Vous avez l'assurance, qu'en tant que premier ministre, et par conséquent votre serviteur et concitoyen, je continuerai de poursuivre ces fins de toutes mes forces.”

### Visite du SEAE en Grande-Bretagne

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Jamieson, s'arrêtera en Grande-Bretagne avant de se rendre à Bruxelles pour assister aux réunions ministérielles du Conseil de l'Atlantique Nord, les 9 et 10 décembre prochains. Pendant son séjour au Royaume-Uni, du 4 au 8 décembre, M. Jamieson s'entretiendra avec le secrétaire d'État aux Affaires étrangères et du Commonwealth, M. Anthony Crosland, le Chancelier de l'Échiquier, Dennis Healey, et M. Roy Jenkins qui, à partir de janvier 1977, exercera les fonctions de président de la Commission des Communautés européennes. Ces entretiens doivent porter sur une vaste gamme de questions bilatérales et internationales.

### Voyages Canada-autres pays

Des statistiques préliminaires indiquent que 3,1 millions de visiteurs en provenance des États-Unis sont entrés au Canada en septembre dernier (augmentation de 10,4% par rapport à septembre 1975).

Les visiteurs en provenance de pays autres que les É.-U. se sont chiffrés par 172 000 (hausse de 23,6%).